

En hommage à "Martin le Juste"

J. L. Edle au de Gavace 20 juin 1999

SAVOIE. Le chambérien Mario, et le juif Georges, s'étaient rencontrés sur le champ de bataille. Mario Martin avait promis d'héberger Georges et sa femme en Savoie. Il a tenu sa promesse alors que la Gestapo avait réquisitionné un de ses appartements. Il recevra aujourd'hui à Aix-les-Bains, la "médaillon des Justes"

Je n'ai jamais voulu me mettre en avant. C'est une promesse que j'ai tenue jusqu'au bout": en prononçant ces simples mots dans sa petite villa de Chambéry, Mario Martin, qui va fêter au mois d'août son 90^e anniversaire, ne joue pas aux héros. Mais il a l'étoffe des héros. De ces justes héros - ces Justes - qui pendant que la barbarie sévissait dans la France occupée, sans se poser de questions, sont venus au secours des juifs victimes des persécutions nazies.

Aujourd'hui, à Aix-les-Bains, Herbert Herz, responsable de l'institut Yad Vachem de Jérusalem et du gouvernement israélien, va remettre à Mario Martin la médaille des Justes. Non à sa demande, mais à celle de Simone Kroinfeld, la veuve de Georges Kroinfeld, décédé en 1985.

Au début de la seconde guerre mondiale, à Bitche, en Lorraine, Mario Martin demande à son frère d'armes, Georges Kroinfeld, d'origine juive, si "une fois la guerre finie" il pourra trouver refuge en Savoie.

La défaite viendra plus vite que prévu. Mario Martin honore sa promesse, sans se poser de questions. Georges et Simone Kroinfeld se réfugient en Savoie. Mario Martin a un commerce de vitrerie-miroiterie. Il emploie Georges Kroinfeld - qui avait auparavant travaillé dans l'orfèvrerie et le commerce de la chaussure à Paris - comme chef vitrier-miroitier, lui qui pourtant ne connaît rien au métier. La vie de Georges Kroinfeld se partage entre Chambéry et Saint-aldo. Aujourd'hui encore Mario Martin ne tarit pas d'éloges sur la discrétion des habitants de cette commune alors totalement rurale



Mario Martin a tenu sa promesse.

Photo Thierry GUILLOT.

"qui se doutaient certainement", quand il dit que côté Cité des Ducs, il fallait se méfier.

Mario Martin devait, en tous cas, se méfier plus que les autres. Monique Bourgeois, "qui traquait les Juifs pour la Gestapo et qui sera abattue par la résistance", établit son Q.G. dans un appartement de Mario Martin qui est réquisitionné. Sympathisant de la résistance, Mario est cependant trop aisément repérable, il ne passera pas dans le camp actif de l'armée des ombres.

Au début Mario avait pris l'accueil "comme une rigolade, sans se douter des conséquences". Ce "montagnard et premier de cordée", qui a

su qu'à la Gestapo de Saint-Etienne on le considérait comme "suspect" avoue "qu'à plusieurs reprises j'ai eu la trouille". Particulièrement ce jour où Georges Kroinfeld se retrouve pratiquement nez à nez avec deux soldats armés de la Gestapo. Mais la guerre se passe. A la libération, un camion des établissements Montreuil rapatrie Georges et Simone Kroinfeld à Paris.

Devenu inspecteur des permis de conduire, expert agréé auprès des tribunaux et des compagnies d'assurances, Mario Martin monte une fois l'an à Paris pour des raisons professionnelles. Il est à chaque fois hébergé par les époux Kroinfeld.

Il se rappelle qu'un jour des crustacés figurent au menu. Un plat non casher, figurant parmi les interdits alimentaires pour les juifs religieux dont ne fait visiblement pas partie Georges Kroinfeld. Mario Martin s'étonne tout de même. Georges Kroinfeld réplique alors : "les crustacés sont cashers, si tu les baptises légumes". Humoristique transgression religieuse.

"Ce que je souhaite, dit aujourd'hui modestement Mario Martin, c'est que des histoires pareilles ne se reproduisent plus aujourd'hui". Lui qui "a simplement fait son devoir pour venir en aide à un copain qui était dans la merde".

Simone Kroinfeld sera aujourd'hui de la cérémonie à Aix-les-Bains. En hommage à "Martin le Juste", le couple a baptisé sa maison "la Martinière". Un hommage inscrit dans la pierre.

Michel LEVY ■